



*pour la Liberté de Conscience*

Lettre ouverte au Président de la République

VERS LA MORT DE LA CREATIVITE ET  
L'ETOUFFEMENT DE LA NATION FRANCAISE...

Dimanche 6 mai 2007... discours présidentiel... « *J'appelle chacun à ne pas se laisser enfermer dans l'intolérance et dans le sectarisme, mais à s'ouvrir aux autres, à ceux qui ont des idées différentes, à ceux qui ont d'autres convictions.* »

Je me souviens Monsieur Sarkozy de la profonde joie qui m'habitait à l'écoute de vos paroles. Une joie mêlée d'espoir et de reconnaissance de voir enfin tous les citoyens de notre pays considérés à leur juste valeur.

Aujourd'hui 3 avril 2008, sortie du nouveau marronnier annuel de la Miviludes. Sans surprise, navrant de subjectivité ! Contenance hautaine et méprisante envers les minorités de convictions tant philosophiques que thérapeutiques que nous représentons. Propos exagérés et sans fondement... comme d'habitude... Toujours la même violation de la dignité des citoyens indépendants qui ont le tort de remettre quelque peu en cause la société française sclérosée. D'avancer des idées originales. D'être trop créatifs.

Aujourd'hui c'est toute la société française qui est touchée par ce comportement liberticide sous couvert d'un premier ministre qui semble ne plus pouvoir ouvrir les yeux sur une 'mission' qui dépend pourtant de sa responsabilité... Une mission qui plonge notre pays dans la suspicion, le déni des différences. Qui insidieusement pousse à la séparativité, à la rumeur, à la diabolisation de l'autre...

Une mission dont l'œuvre perverse car souterraine dresse les citoyens français les uns contre les autres faute de n'écouter consciemment et délibérément que la même et sempiternelle voix de la censure.

Cet « autre » qui n'est pas comme moi, qui ne pense pas comme moi, qui parle de sa foi qui n'est pas la mienne, de sa thérapie qui n'est pas 'académique' ni reconnue par les labos... Notre triste 'Mission de Vigilance' française, s'emploie à le briser, à le discriminer, à lui refuser sa nature même de citoyen.

Ce n'est pas seulement la Liberté de conviction qui est touchée, mais tous les pans de notre société. Je ne résiste pas à vous livrer deux extraits parus dans la revue des « 4 Vérités » de mars dernier titrant respectivement 'Tous des lâches' et 'La France hérite ses chaînes', qui mieux que moi, montrent l'état de délabrement de ce que j'aime appeler 'l'Ame Française'.

Coordination des  
Associations &  
Particuliers  
pour la  
**Liberté**  
**de Conscience**

Sur le sujet de l'application des libertés de conviction, nous constatons une nette divergence entre les pouvoirs exécutifs et législatifs. *« C'est pourquoi un régime présidentiel assorti de contrôles et de contre-pouvoirs, est certainement le meilleur des régimes, et en tout cas le moins mauvais. Encore doit-il toujours se souvenir qu'il tire sa force et sa légitimité de la volonté du peuple souverain. Si la volonté du peuple est ignorée, méprisée ou bafouée, le régime n'a plus de démocratie que le nom. Or, force est de constater que c'est ce qui se passe en plusieurs domaines dans la France d'aujourd'hui, et ce qui est dramatique, c'est que ces manquements sont moins le fait du gouvernement que des parlementaires, dont le premier devoir est pourtant de contrôler le pouvoir exécutif et de lui rappeler ses limites. Certes, pour respecter la volonté du peuple, il faut d'abord la connaître. Si le peuple constate que le pouvoir n'en tient aucun compte, l'indignation citoyenne finira par être portée à son comble, s'il elle voit que ses représentants élus font de même, au lieu de remplir leur rôle de contrôleurs et de stimulateurs du pouvoir exécutif. Donc, sur ce très grave problème de société, la trahison du peuple souverain perpétrée par les politiciens de droite, de gauche et du centre est totale, arrogante et cynique. La démocratie française est en train de se suicider elle-même. Gribouille règne au Palais-Bourbon ! Et force m'est de faire ce pénible constat : nos députés sont tous des lâches ! »*  
Pierre Lance

Ce numéro des « 4 Vérités » sous la plume de Guy Millière nous parle également des multiples anomalies et aberrations qui marquent la société française. *« Le pire est que cela ne semble déranger personne ou presque : cela s'appelle l'accoutumance. Et cette accoutumance coûte cher en gaspillage de temps, d'énergie. (...) Les autres obstacles à la croissance et à la créativité en France ... Des universités où l'on s'obstine à distribuer des formations qui n'en sont pas et souvent ne servent à rien sur le marché du travail aux « commissions » chargées de se pencher sur de faux problèmes que, par définition, elles ne résoudront pas ; de discours politiques stupides et faussés à débats ineptes, on n'a que l'embarras du choix et l'incitation de se détourner de l'ensemble avec un sourire navré.*

*Les propositions de la commission pour entrer pleinement et efficacement dans le XXI<sup>e</sup> siècle, mais ce minimum semble déjà beaucoup trop aux tenants de tous les archaïsmes et aux adeptes des scléroses. Il est des esclaves qui pensent avoir tout à perdre en étant délivrés de leurs chaînes et qui préfèrent mourir avec elles, disait un auteur du XVIII<sup>e</sup> siècle. La parole reste exacte. Je ne vois pas comment ce pays pourra se réformer tant les problèmes y semblent emboîtés les uns dans les autres, comme pour constituer un grand piège. Seuls le travail des idées et l'ouverture au monde 'hors France' en ce qu'il a de plus dynamique le permettraient. Mais qui est prêt à cela ? »*

Toujours chez nos parlementaires anti-sectes, la même vision étriquée, la même vision rance de la position étrangère dès qu'elle diverge de la leur, le même cynisme envers les minorités de conviction, la même morgue, la même absence de principes éthiques, le même refus d'appliquer les conventions de droits de l'homme.

Pour ce qui nous concerne, nous avons passé le stade du désespoir, nous faisons ce que nous pouvons depuis plus de dix ans pour alerter les citoyens français, mais comment se faire écouter et passer nos messages avec une presse et des médias aux ordres ? Des Journalistes qui n'écoutent et n'encensent que la même voix inquisitrice, font la part belle au monde secticide.

Comment faire entendre notre voix, la voix des minorités de conviction, la voix des Créatifs Culturels, lorsque les journalistes refusent l'objectivité. Lorsqu'ils refusent la base d'une démarche démocratique consistant à écouter tous les points de vue. Comment se faire entendre des médias qui préfèrent suivre le chien qui aboie le plus fort ?

*« Heureusement nous pouvons partir vers des pays moins détraqués, où les 'représentants du peuple' se préoccupent de la possibilité pour leurs citoyens de quêter librement le bonheur et où il existe nombre d'intellectuels préoccupés par la liberté humaine. Il en est d'autres où il semble que l'immense majorité des dirigeants politiques réfléchissent aux moyens de broyer la liberté des gens aux fins de servir on ne sait quelles dogmes et où la grande majorité des intellectuels semblent pratiquer une forme ou une autre d'onanisme cérébral. Ai-je besoin de dire dans quelle catégorie je classe la France ? Dois-je dire que je n'ai pas voté aux élections municipales ? ! » G. Millière*

La France semble atteinte de surdité, son esprit de liberté ne cesse de s'amoinrir de mois en mois... bientôt ne restera plus qu'une coque vid e de sa substance... sur laquelle l'on pourra lire : 'ci-git celui qui s'est autoproclamé le pays des droits de l'homme.'

Pourtant il y a peu, notre Ministre de l'Intérieur, son représentant du Bureau des Cultes et notre Président par la voix de Madame Mignon semblaient avoir réellement pris la mesure de ce qui fut appelé « un non problème », que le CAP LC avait d'ailleurs démontré dans sa brochure 'anomalie de la République'...

Il ne nous reste plus qu'à espérer que notre Président de la République fasse preuve de fermeté face à la lâcheté parlementaire en appliquant fermement les paroles qu'il a tenu à Blois, le 4 septembre 2007 :

*« Je souhaite qu'on apprenne à chacun à respecter le point de vue qui n'est pas le sien, la conviction qu'il ne partage pas, la croyance qui lui est étrangère, qu'on lui fasse comprendre à quel point la différence, la contradiction, la critique loin d'être des obstacles à sa liberté sont au contraire des sources d'enrichissement personnel. »*

Puissiez-vous, Monsieur le Président, faire en sorte que vos paroles ne restent pas lettre mortes. Puissiez-vous faire en sorte que la Miviludes et ceux qui en dépendent les appliquent.

Thierry B court – Président CAP LC